

Synthèse de l'actualité sylvo-sanitaire dans l'interrégion Sud Est pour l'année 2016

Corse – Occitanie - PACA

Les conditions climatiques de l'année 2016

Cette année a surtout été marquée par une sécheresse estivale exceptionnelle sur quasiment tous les secteurs de l'inter-région avec plus de mois secs, des sols de montagnes secs en octobre, une répercussion déjà visible sur les feuillus et certainement à venir sur résineux.

Hiver :

Au niveau national, 2016 a été l'hiver le plus chaud connu depuis le début des relevés. Cela se confirme par des dépassements compris entre +1,8° et +3,2° sur l'inter-région. Cette situation était surtout prononcée durant les mois de décembre et janvier. **La Corse, PACA et les départements du littoral de l'Occitanie ont connu les déficits de précipitation les plus importants (-50%)** tandis que les reliefs et les zones sous influence océaniques sont proches ou supérieures aux normales de saisons (+26%).

Printemps :

La saison a été un peu plus chaude que la normale, jusqu'à +1,8° dans la partie est. Côté pluviométrie, ce sont encore les zones littorales qui sont les plus touchées par la sécheresse : (-50 % sur la saison) pour la Corse et le littoral de PACA alors que la partie ouest et les reliefs sont assez favorisés (+43% sur la saison).

Été :

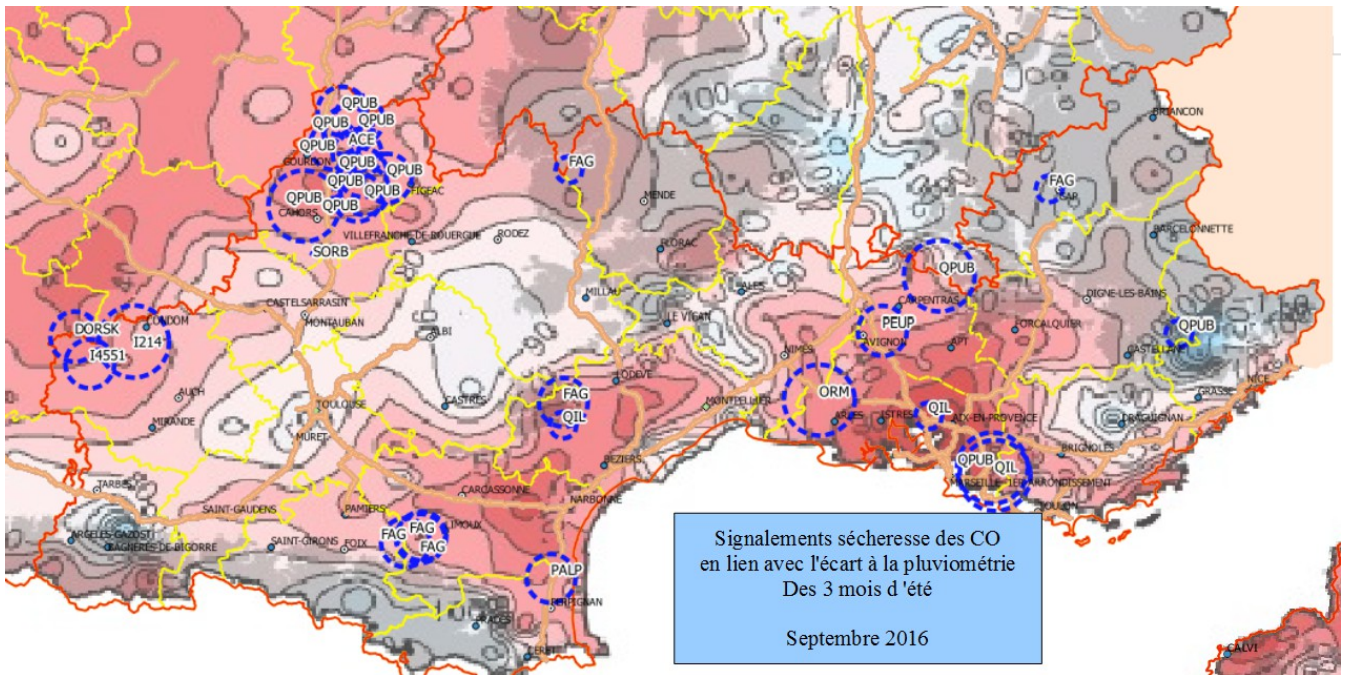
Des températures hétérogènes d'un secteur à l'autre qui ont été soit dans la norme, soit un peu au-dessus soit vraiment nettement supérieures. Sur la partie Ouest, c'est le mois d'août qui a apporté une période très chaude alors que partout ailleurs, la chaleur était présente pendant presque toute la durée de la saison. **Cela donne des écarts à la normale compris entre 0° et +2,2°.**

Les pluies ont fait défaut, de façon plus ou moins marquée, dans toute l'inter région, sécheresse généralisée en août, presque partout en juin et plus ou moins présente en juillet. **Certaines stations relèvent des déficits durant toute la saison comme dans le Lot, les Alpes Maritimes, les Alpes de Haute Provence, les Bouches du**



Rougissement des chênes près de Mazamet (81)

Rhône, l'Aude et le Gard (partie). En résumé, une hauteur de pluies comprise entre -8% et -89% des normales de saison.



Automne :

Un mois de septembre plus chaud que la normale, un mois d'octobre apportant une certaine fraîcheur, les températures n'ont pas dépassé fortement les normales de saison.

La pluviométrie a, quant à elle, été très déficitaire en septembre quasiment partout et plus ou moins présente en octobre. Des épisodes méditerranéens sont venus compenser partiellement les déficits cumulés sur une partie du littoral et plus particulièrement sur l'Hérault et le Gard ainsi que sur le Vaucluse mais ne bénéficient pas au reste de l'inter région. La saison est plutôt déficitaire en précipitations alors que, surtout sur la zone méditerranéenne, c'est la période des pluies.

Saison de végétation :

Celle-ci a été déficitaire sur tous les départements mais ce déficit est beaucoup plus marqué sur les départements méditerranéens plus particulièrement sur l'Aude, les Pyrénées Orientales, quasiment tout PACA (-45 à -60%) excepté les Hautes Alpes (-5%) et le littoral est de la Corse (-40 à -53%).

Sur le pourtour méditerranéen, l'indice de sécheresse P/2T indique entre **5 et 7 mois au lieu de 3 mois en temps normal pour le climat méditerranéen.** La sécheresse a donc été présente en été, mais aussi en hiver et au printemps.

Les problèmes liés à la sécheresse se sont faits sentir dès la fin de l'hiver, en Lozère, sur les pins et les chênes puis se sont poursuivis, jusqu'en juin, sur les Causses et le Roussillon sur cèdre, sur pin mais aussi sur chêne vert (66).

A partir de la mi-août, les effets combinés de la chaleur et de la sécheresse ont eu des répercussions sur tous les sols superficiels de l'inter-région, des Causses du Lot, à la Haute Provence en passant par les coteaux du Roussillon. L'effet le plus visible a été le rougissement des chênes pubescents, accompagné de celui des frênes oxyphiles et des érables de Montpellier et, ce qui témoigne de l'intensité de cet épisode, des chêne vert. A noter aussi, les effets de la sécheresse des sols sur des zones habituellement préservées de Provence comme le bassin de Carpentras ou la Camargue dans lesquels on a observé le dépérissement des peupleraies sauvages.

Peu de dégâts liés à la foudre : ils ont été limités à des douglas dans l'Hérault et la Lozère



Le gel tardif a touché les chênes pubescents dans le Var, et on a noté des rougissements sur hêtre dans les Hautes Alpes, le Tarn et l'Aveyron. Des plantations ont été touchées notamment dans les Hautes Alpes.

La grêle : quelques dégâts signalés sur pin en Haute Garonne, dans la région de Montpellier et dans le Haut Languedoc sur pin, douglas et mélèze hybride.
Une mention en septembre sur une régénération de sapin pectiné dans les Alpes de Haute Provence.

Sur chênes

Concernant les **défoliateurs** sur chêne : l'enquête par quadrat fait ressortir des défoliations limitées sur la bordure ouest de l'Aveyron et dans la partie la plus occidentale de la plaine du Roussillon.

Les défoliations liés au Bombyx disparate *Lymantria dispar* sur le cap Corse se sont poursuivies, comme en 2015, et cet insecte a aussi été trouvé dans la région de Bastia, autour de l'étang de Berre (13) et dans les Corbières sèches.

Les mentions de tordeuse verte *Tortrix viridana* sont limitées à quelques signalements, à l'ouest du Gers et en Balagne (2B), mais le foyer le plus important se situe au sud de Toulouse.



Bombyx disparate pondant ses oeufs

Chêne liège : l'analyse du suivi des placettes est en cours, mais on a noté principalement sur les Maures et l'Estérel une forte mortalité due à la sécheresse.

Le plus souvent le charbon de la mère (*Hypoxylon mediterraneum*) est associé à ces dépérissements.

Les platypes *Platypus cylindrus*, fréquents lors des levées, sont restés à des niveaux endémiques.

On a pu cette année relever, dans les Maures, la présence de *Phytophthora* sur des stations les plus fraîches grâce aux tests Elisa.

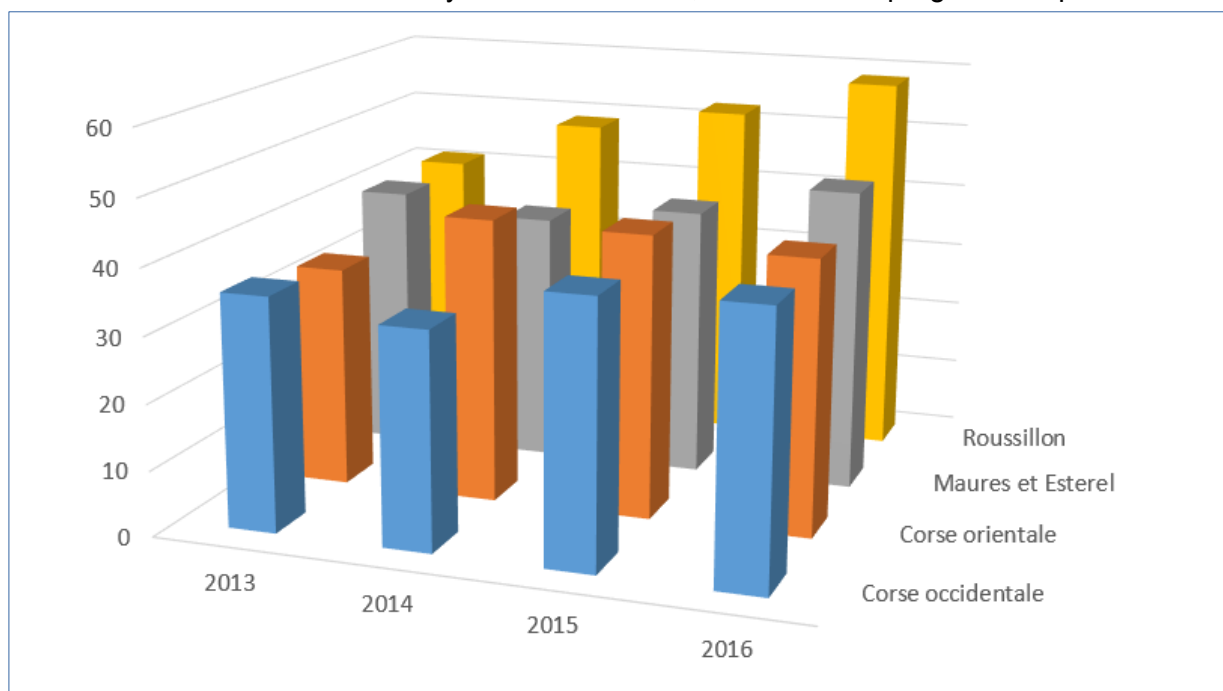
Une mortalité liée à la collybie a été vue dans les Pyrénées Orientales sur une plantation.



Phytophthora sur chêne liège



Sur les placettes de suivi, on a noté en décembre une stabilisation du déficit foliaire (ci dessous) sauf pour le massif des Albères dans les Pyrénées Orientales, où ce dernier progresse depuis 2013.



Chêne pubescent : outre des signalements de bupreste, on a noté quelques secteurs touchés par l'oïdium dans l'ouest du Lot. Le fait le plus marquant est le rougissement lié à sécheresse de la fin de l'été.

Il faut noter aussi, sur le massif des Maures, un fort jaunissement des pousses lié à la présence d'un cynips *Callirhytis rufescens*. Si dans les Maures l'impact était très visible, les symptômes ont été vus aussi dans le Vaucluse et en Corse. Ce symptôme a pu être parfois confondu avec de la sécheresse.

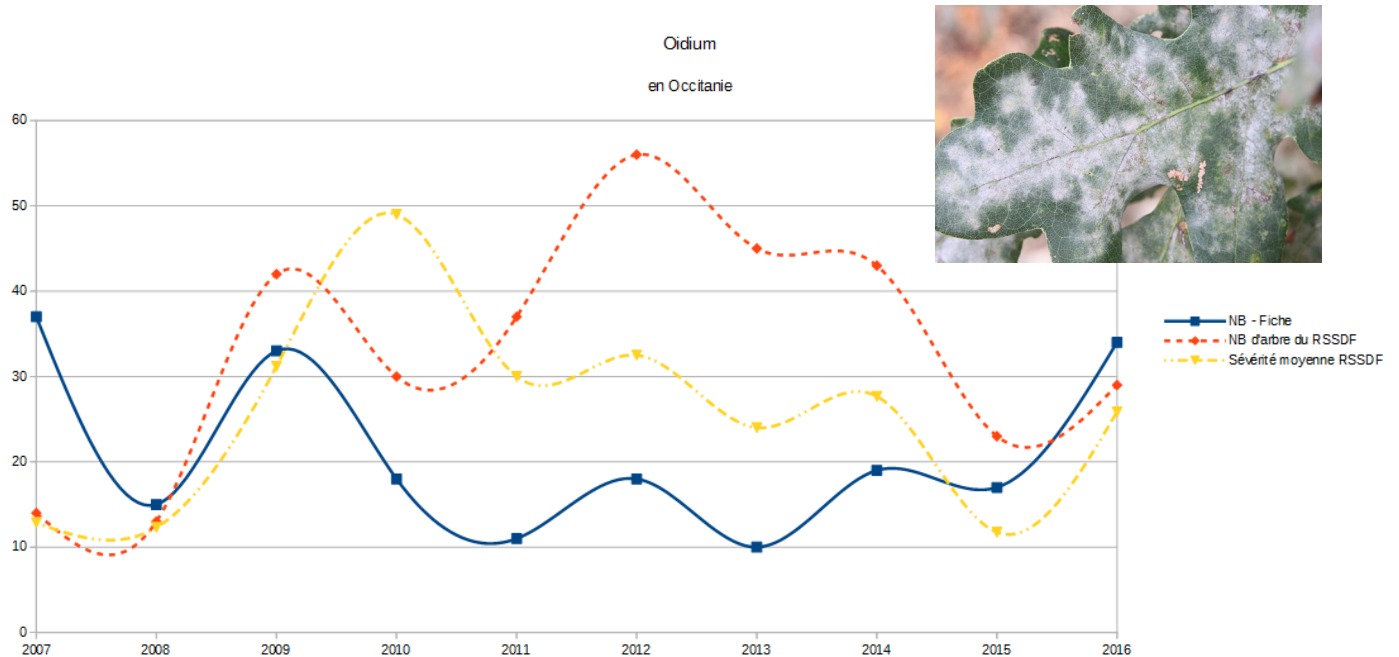


Chêne vert : il convient de retenir le rougissement par place, suite à la sécheresse d'août, des chênes verts des coteaux de la plaine du Languedoc sur des sols superficiels. Sur la Ballagne (2A), l'analyse des mortalités de branches dans ce secteur très sec, n'a pas permis d'isoler *Diplodia mutila* couramment trouvé par les forestiers espagnols dans ce type de pathologie.

Cette année encore, l'intensité des attaques des buprestes du chêne (*Coeribus bifasciatus*) a semblé progresser. Les rougissements de branches ont été très marqués sur chêne vert et sur chêne pubescent sur le pourtour méditerranéen et sur les Causses du Lot et de l'Aveyron.



Chêne sessile et pédonculé : les symptômes liés à l'oidium ont été très visibles sur tous l'ouest de l'inter-région. Ils se sont installés certainement à la faveur des pluies printanières. On a noté aussi une chlorose calcaire importante sur une plantation de chêne sessile en Haute-Garonne qui s'est estompée au fil de la saison de végétation et n'a pas entraînée de réduction de croissance.



Le graphique ci dessus confirme à partir des différentes sources du DSF que cette maladie a été en augmentation en 2016.

Chêne rouge : on a noté de la collybie dans le Lot (Bouriane) et dans l'Aveyron impliquant des problèmes importants dans les peuplements. La présence de phytophthora a été suspectée, dans beaucoup de cas, du fait d'écoulement noirâtres, dont certains ont pu être confirmés par les tests.

La pluviométrie du mois de juin a permis l'apparition de *Tubakia dryina*, par endroit, sur les feuilles dans le Lot.

Sur hêtre

Marqués dès l'été par des rougissements liés à une forte fructification et à la microphylie, les hêtres ont montré des symptômes liés à la sécheresse à partir du mois de septembre. La faïnaie est liée, selon les spécialistes, aux conditions de l'automne précédent (lors de la formation des bourgeons). L'automne 2015 a été particulièrement chaud.

Photo ci contre

Orchestes fagi : les signalements apparaissent plutôt en baisse.



Quelques dégâts liés au gel tardif en Lozère et dans les Hautes Alpes.



Sur châtaignier

Les problèmes majeurs du châtaignier restent le chancre et le cynips. Bien que ce dernier ne fasse plus l'objet de suivi spécifique, les mentions du cynips, dans la base DSF, permettent de constater les secteurs sur lesquels la présence des galles est très importante.

Dans l'ouest de l'inter-région, où son installation est plus récente, on assiste à un fort impact sur le houpier.

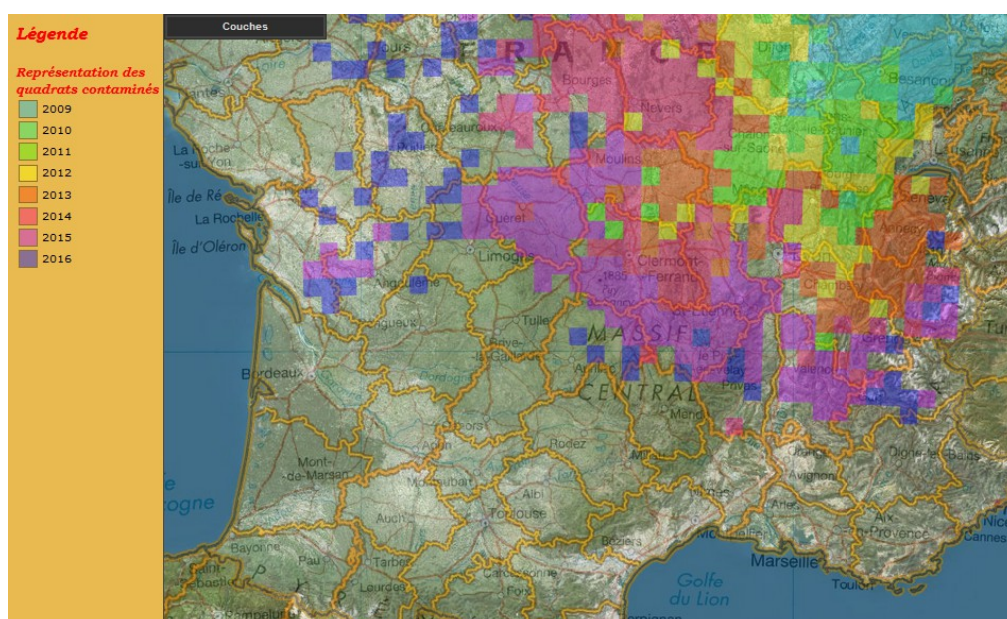
A noter, un coup de vent, en mai, dans l'est du Lot et des dégâts de grêle localisés dans la montagne noire Héraultaise.

Sur frêne commun et oxyphyllé

Frêne commun :

La chalarose progresse vers le sud depuis son entrée, en 2015, dans les Hautes Alpes. Elle s'est diffusée dans une grande partie de ce département et a été trouvée **dans la vallée de l'Ubaye (04)**.

La chalarose a aussi été trouvée dans la région Occitanie, **en Lozère sur le secteur de Saint Chély d'Apcher**. Les symptômes sont limités à des nécroses de jeunes plants ou de rejets.



Des mortalités de branches ont été signalés dans les Pyrénées, en Lozère et dans l'Aveyron. On a trouvé sur les échantillons analysés des *Cytospora* et *Botryosphaeria stevensii* qui sont des agents de chancre avec des potentialités pathogènes.

Frêne oxyphyllé : comme chaque année, les défoliations de frênes liés aux archips, dans la région de Brignoles entre les Bouches du Rhône et le Var, ont été importantes.

On a noté cette année, courant août, le flétrissement des feuilles (qui donne son nom à cet arbre) du aux fortes températures dans les plaines méditerranéennes.

Sur fruitiers , ormes et aulnes

Ormes champêtres : la graphiose de l'Orme a été très forte cette année encore, avec de nombreux arbres entièrement rouges dans les départements méditerranéens du Gard jusqu'au Alpes Maritimes et dans les vallées des Alpes de Haute Provence. On a aussi trouvé des arbres attaqués à l'ouest de l'Occitanie dans le Gers, le Lot et Tarn et Garonne. Les défoliations liées à la galéruque sont restées limitées.



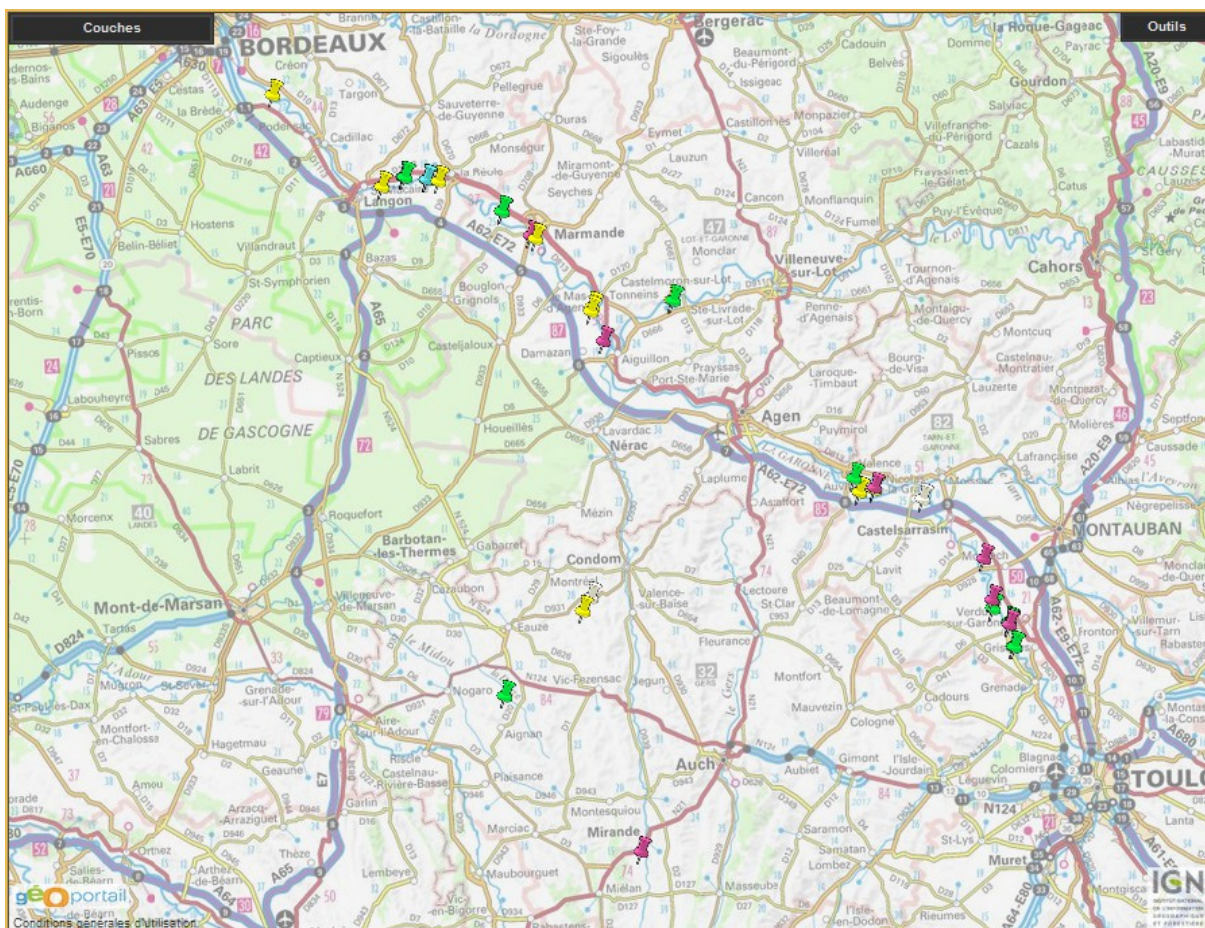
Merisiers : à partir du 20 août, les peuplements du Lot (Périgord) et de l'Aveyron (Haut Ségala) ont été marqués par une forte défoliation liée à la cylindrospore.

Sur érables

Peu de maladies signalées sur érable. On peut noter néanmoins, le jaunissement précoce des érables de Montpellier liés à la sécheresse. La maladie des tâches blanches a été vue sur érable sycomore dans les Alpes Maritimes.

Sur peupliers

Puceron lanigère : l'attaque de cette année a été très forte et elle a permis de faire le point sur la sensibilité des nouveaux clones. Le clone I214 a encore une fois été le plus touché dans la vallée de la Garonne mais aussi sur les coteaux gersois de la Garonne. Les dégâts les plus importants (en rose sur la carte) ont été signalés sur le secteur de Montauban.



Les peupliers ont aussi souffert de la sécheresse avec de fortes défoliations sur des peuplements de 45-51, de Koster, de Doskamp et de I214.

Les maladies foliaires n'ont pas été très intenses cette année. Après une année 2015, où les conditions sèches de l'été, avaient conduit à retarder la notation de 15 jours.



Le tableau ci-dessous synthétise la sensibilité des différents clones testés à la *Melampsora larici populina* : le chiffre indiquant la moyenne du pourcentage des feuilles recouvertes par la rouille.

		2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Peupliers deltoïdes	Alcinde	0	0	0,5	0	0	0	0	0	0	0
	Dvina	5	13	55	0	0	0	20	0	0	0
	Lena	7,5	7,5	17,5	0	0	0	10	0	0	3,33333333
Peupliers euraméricains	Brenta	10	1	90	0	5	0	0	0	0	0
	Dorskamp	30	0	0	0	5	0	10	0	0	0
	I 214	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Koster			0	0	0	0	0	0	0	0
	Lambro	42,5	12,5	45	0	0	0	0	0	0	0
	Mella		0	70	0	5	0	0	0	0	0
	Muur									0	0
	Oudenberg									0	0
	Polargo									0	0
	Soligo	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Triplo	0	0	0	0	0	0	30	0	0	0
	Vesten								0	0	0
	Peupliers interaméricains	Beaupré	70	0	90	0	80	0	50	80	
Raspalje		0	0	0	0	50	0	40	20		
	Delgas										0
	Dellinois										0
	Delrive										35
	Delvignac										0

A noter un foyer de *Roselina necatrix*, pourdié racinaire du peuplier, dont la lente progression est inquiétante sur la commune de Saint Nicolas de la Grave (82).

Sur essences annexes

Buis : des foyers de pyrale du buis ont été signalés en forêts dans l'Hérault et le Vaucluse ainsi que dans le Lot et l'Aveyron. Ces foyers, s'installant dans des sous bois mélangés, sont passés relativement inaperçus. Notons qu'aucun appel ou signalement relatif à la présence des papillons n'a été relayé au pôle de la part de particulier ou d'administration. L'évaluation des foyers et leur impact reste une préoccupation à mettre en œuvre.



Caroubier : le foyer de *Xylosandrus crassiusculus* de Nice a progressé malgré les abattages de destruction. Les mortalités sont encore importantes et des symptômes ont été trouvés sur un **arbre de Judée, *Cercis siliquatum***, à proximité du foyer. Les piégeages ont permis de mieux connaître les périodes de vol et sa dispersion qui reste limitée pour l'instant. Seul le piège situé sur la presqu'île de Saint Jean Cap Ferrat a attrapé un insecte hors du foyer.

Une espèce proche *Xylosandrus compactus*, aussi invasive ; a été trouvée sur laurier sauce et chêne vert sur la commune de Saint Jean Cap Ferrat et de Saint Tropez. Son pouvoir invasif paraît très important et risque de poser des problèmes sur les arbres en ornement mais aussi dans les secteurs de garrigue.



Sur douglas vert

Ce sont les plantations qui ont payé le plus lourd tribut à la sécheresse de l'été : notons aussi que les attaques d'hylobe ont été importantes sur la montagne noire.

Les dépérissements n'ont pas été plus importants qu'en 2015. Sur les tournées effectuées par le pôle dans le Tarn, le fomès a été constaté sur les chablis. Par ailleurs, des fentes provoquant d'importants écoulements de résine sur le haut des troncs ont été constatées sur la montagne noire Tarnaise. Elles pourraient être générées par les vents secs et chauds de l'été. La situation de certains peuplements est préoccupante.

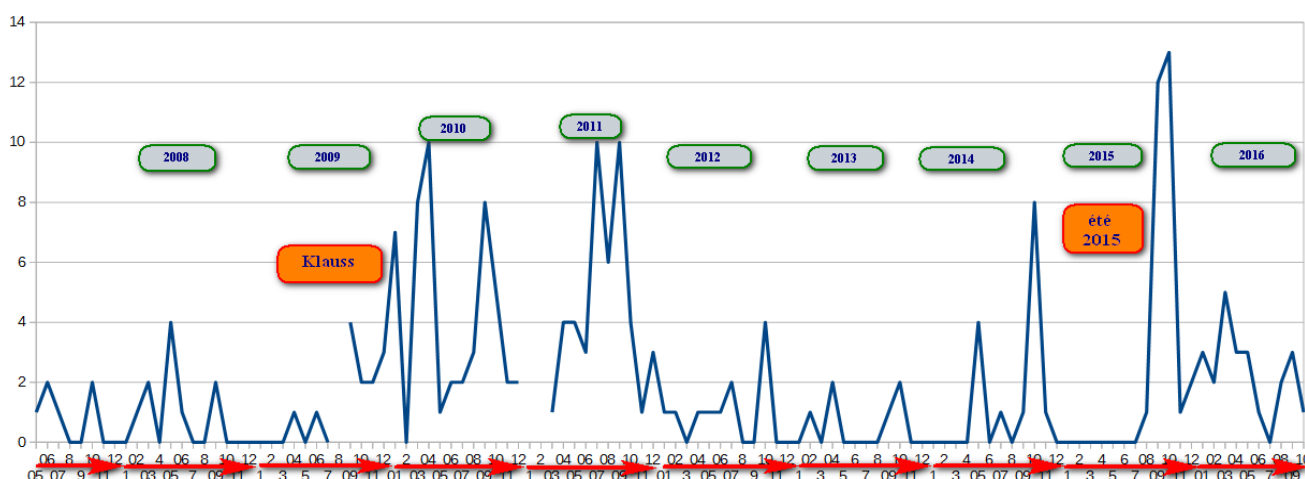
Les dégâts liés à la rouille suisse ont été signalés sur les massifs de douglas des Hautes-Pyrénées à l'Hérault en passant par le Lot. L'attaque de cette année reste limitée en intensité.



Fente de sécheresse

Sur épicéa commun

Les foyers de typographes de la montagne noire (Tarn, Aude, Hérault) et de la Margeride n'ont pas pris d'ampleur grâce à un mois de juin assez pluvieux. Quelques foyers ont aussi été signalés dans les Hautes-Pyrénées et l'Ariège. C'est en septembre/octobre que ces foyers ont été le plus actifs.



Evolution des signalements de typographe sur le pôle sud est.

Il y a eu une forte attaque de la rouille *Chrysomyxa rhododendri* au dessus de 1600 mètres d'altitude en Ariège.

Dendroctone : toujours quelques signalements avec des dépérissements sur Épicéa de Sitka dans l'Hérault. Sur ce département, un retour a été effectué sur les sites de lâcher de *Rhizophagus grandis* en 2013. Il a été difficile de trouver des arbres atteints (1 seul site sur 3 visités). Dans les pralines actives, on a pu constater la présence de *Rhizophagus grandis*. On peut conclure au vu de cet échantillonnage au succès des lâchers effectués.



Pin d'Alep :

Crumenulopsis sororia, est toujours très présent, bien qu'assez discret. Il est probablement responsable des mortalités peu visibles de petits rameaux et de rougissement de pousse. Au final, les pins présentent, depuis des années, un fort déficit de ramification. Les hivers doux depuis 2013 modifient le comportement du pin d'Alep qui ne respecte plus d'arrêt de croissance hivernal. Cette croissance continue le rend plus sensible aux gelées printanières et au chancre du pin d'Alep.

A noter un signalement de *Thyriopsis halepensis* en Corse du Sud dans la région de Solenzara.

Les attaques de *Tomicus destruens* ont été limitées au printemps du fait des températures fraîches à partir de mars. Il y a eu néanmoins une forte attaque sur le massif de la Nerthe (13) suite à des travaux d'éclaircie.

Les pins ont été touchés par la grêle, dans la région de Montpellier suite aux orages du 17 août. C'est développé, par la suite, *Diplodia sapinea* (*Sphaeropsis*) menaçant quelques peuplements de pins d'Alep et de pin parasol.

Pin Parasol :

Thyriopsis halepensis, très présent en 2015, a été peu visible à part sur quelques sites dans les Maures, le Roussillon et les Alpilles.

Une inquiétude s'est manifestée de la part des sylviculteurs sur la faible production de pignons. Les insectes séminiphages sont souvent mis en cause (*Mégastigmus spp* et *Leptoglossus occidentalis*) sans que l'on puisse évaluer leur impact réel par rapport au facteurs abiotiques.

Pin à Crochet :

Les pins à crochets ont fait l'objet d'une formation en 2016. Aussi, nous avons complété le recensement des dépérissements liés à l'armillaire sur la Cerdagne (66). Ce pathogène reste actif mais sans occasionner des dépérissements importants principalement grâce à une sylviculture « assez soigneuse ».

Dans les peuplements d'altitude de Néouvielle (65), on a pu constater des mortalités éparées liées à des attaques d'ips acuminés de taille assez exceptionnelle, avec la présence de *Cronartium facidium* (photo ci contre) probablement peu actif sur les arbres adultes et de Pheole de Schweinitz. Il est difficile de savoir, dans ces peuplements en limite de végétation où les arbres se décomposent très lentement, si le processus de dépérissement ne s'accélère pas.



Pin Laricio :

Les conditions sèches de l'été 2015 ont limité l'expression de la maladie des bandes rouges (*Dothistroma spp*). Seuls des peuplements des Hautes Pyrénées, dans des contextes humides, l'ont exprimé assez fortement. A noter aussi que les symptômes sont apparus assez tardivement courant juin-juillet, sur certaines zones (Hérault, Tarn).

Une campagne de recherche de l'INRA en Corse sur l'armillaire a permis de constater que ce champignon est très actif sur les secteurs d'Aitone (2A). Ces explorations ont aussi permis de mettre à jour le premier cas de fomès (*Heterobasidion annosum sensus stricto*) en Corse. A noter aussi des foyers sporadiques de sténographe.



Si la chenille processionnaire a été présente sur ces peuplements, il faut signaler un peuplement entièrement défolié sur les coteaux de Garonne. Dans ce secteur, les symptômes de *Sphaeropsis sapinea* ont aussi été très marqués.

Pin Noirs d'Autriche :

Les peuplements de pins noir d'Autriche ont été très marqués par les défoliations dues à la chenille processionnaire du pin dans les Alpes du Sud mais aussi sur l'Aveyron et les Pyrénées.

On a aussi noté quelques foyers de sténographe.



En fin d'année, des rougissements liés au *Sphaeropsis sapinea* sont apparus dans les Alpes du Sud, le Ventoux et les Corbières, ainsi que sur les stations les plus superficielles du Sud Massif Central.

Pin Maritime :

En Corse du Sud, la mission armillaire de l'INRA a permis de revenir sur les ronds d'Armillaire qui sont moins actifs que dans les années 80-90. Il y a aussi sur ces peuplements une présence importante de *Leucaspis sp* qui blanchit entièrement certains rameaux.

Concernant *Matsucoccus feytaudi*, une analyse complète des essais du Var a confirmé l'intérêt de la provenance Tamjoute pour sa résistance à cette cochenille sur l'ensemble des stations.

En Corse, les peuplements, dans la zone touchée, continuent de se dégrader et les piégeages montrent une progression vers le sud de cet insecte, mettant en danger les pinèdes de Bavella.

Pin Sylvestre :

Une plantation fortement touchée par la sécheresse dans les Pyrénées Orientales, de nombreux bris de neige tardive dans les Alpes Maritimes et la Lozère.

Des foyers de processionnaires du pin notamment dans l'Aveyron, le Var, les Alpes de Haute Provence et les Alpes Maritimes ont marqué les pins sylvestres cette année.



pousse de pin sylvestre en août après une défoliation totale en février.

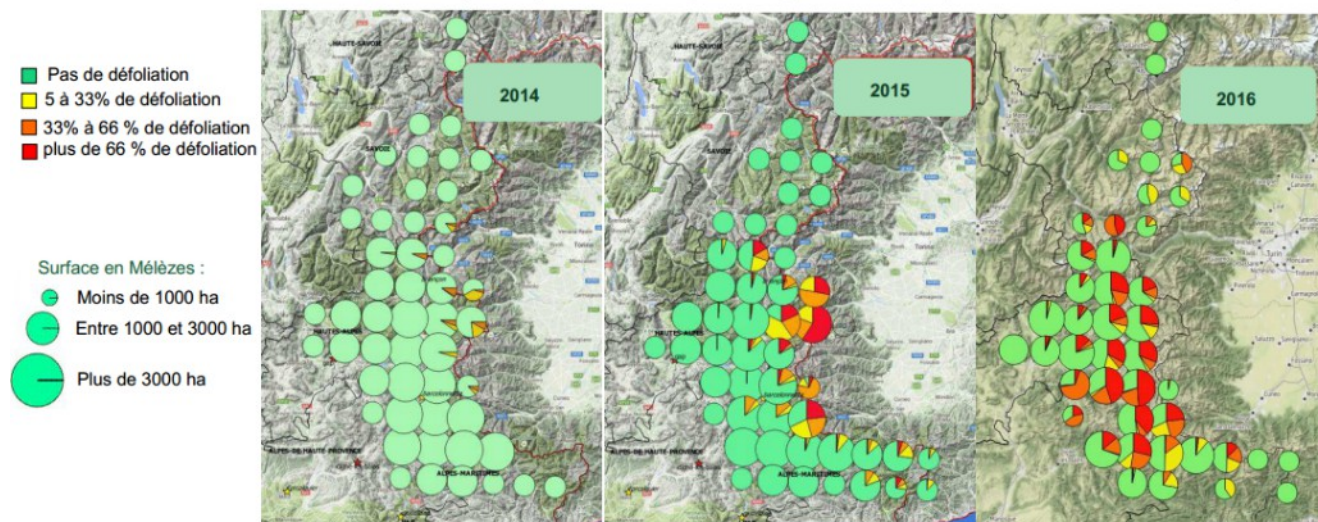


Sur mélèze d'Europe

La tordeuse grise du mélèze, *Zeiraphera diniana*, a poursuivi sa pullulation avec des dégâts encore très importants cette année : les défoliations sont moins intenses sur le Queyras et se décalent vers l'Ubaye, les Alpes Maritimes et le Briançonnais. On a noté cette année un étalement altitudinal de la défoliation pendant le courant du mois de juillet.

Cartes des défoliations de la gradation actuelle

En 2014, les défoliations observées dans le Queyras marquaient le début de pullulations qui se sont depuis répandues vers le Nord et le de l'arc Alpin.



En Ariège, une tournée a permis de constater une forte attaque de *Mycosphaerella laricina* sur mélèze d'Europe. En effet, les peuplements, sur lesquels subsistaient un doute quant à l'espèce, réunissent, à 80 %, les critères correspondants au mélèze d'Europe.

On a noté sur les plantations des mortalités liées à la sécheresse (notamment dans les Alpes de Haute Provence) et à l'hylobe.

Meria laricis a été découvert sur des aiguilles jaunissantes dans le Tarn, l'isolement de ce pathogène foliaire est délicat, son abondance est due aux précipitations du mois d'avril.

Dans une plantation du Lot, la vigueur des **mélèzes hybrides** a provoqué un phénomène de verse à partir du collet. Ce phénomène, peu signalé dans la base, est connu des spécialistes du mélèze hybride. Il est lié à des bonnes conditions météorologiques et des sols fertiles : une intervention est nécessaire pour redresser et tuteurer des plants.

Comme toujours quelques mentions de chancre du mélèze en Lozère. A noter cette année, sur Saint Étienne de Valdenez dans les Cévennes, une mortalité de 80 % des tiges.

Sur sapin pectiné et autres

Les sapins pectinés : on a pu constater, notamment dans les Alpes Maritimes (Saorge), la poursuite du processus de dépérissement amorcé en 2003, principalement sur les zones de moyenne altitude, où le sapin disparaît progressivement.

Le chermès du tronc a été signalé dans le Tarn, l'Aude et la Lozère avec parfois des peuplements fortement atteints.

Quelques cas de *Lirula Nervisequia* dans le Gard et les Alpes de Haute Provence, avec un peuplement fortement atteint à Digne les Bains.

Les attaques de ptyographe et de curvidenté sont restées très limitées.



Sapin de Vancouver : les signalements les plus graves concernent des attaques de *Pityokteines* dans le Lot.

Sapin de Nordmann : un peuplement fortement attaqué dans le Gers, avec la présence de fomès mais surtout d'un foyer de curvidenté actif suite à un chablis. On a noté du chermès du tronc dans l'Hérault et le Gers.

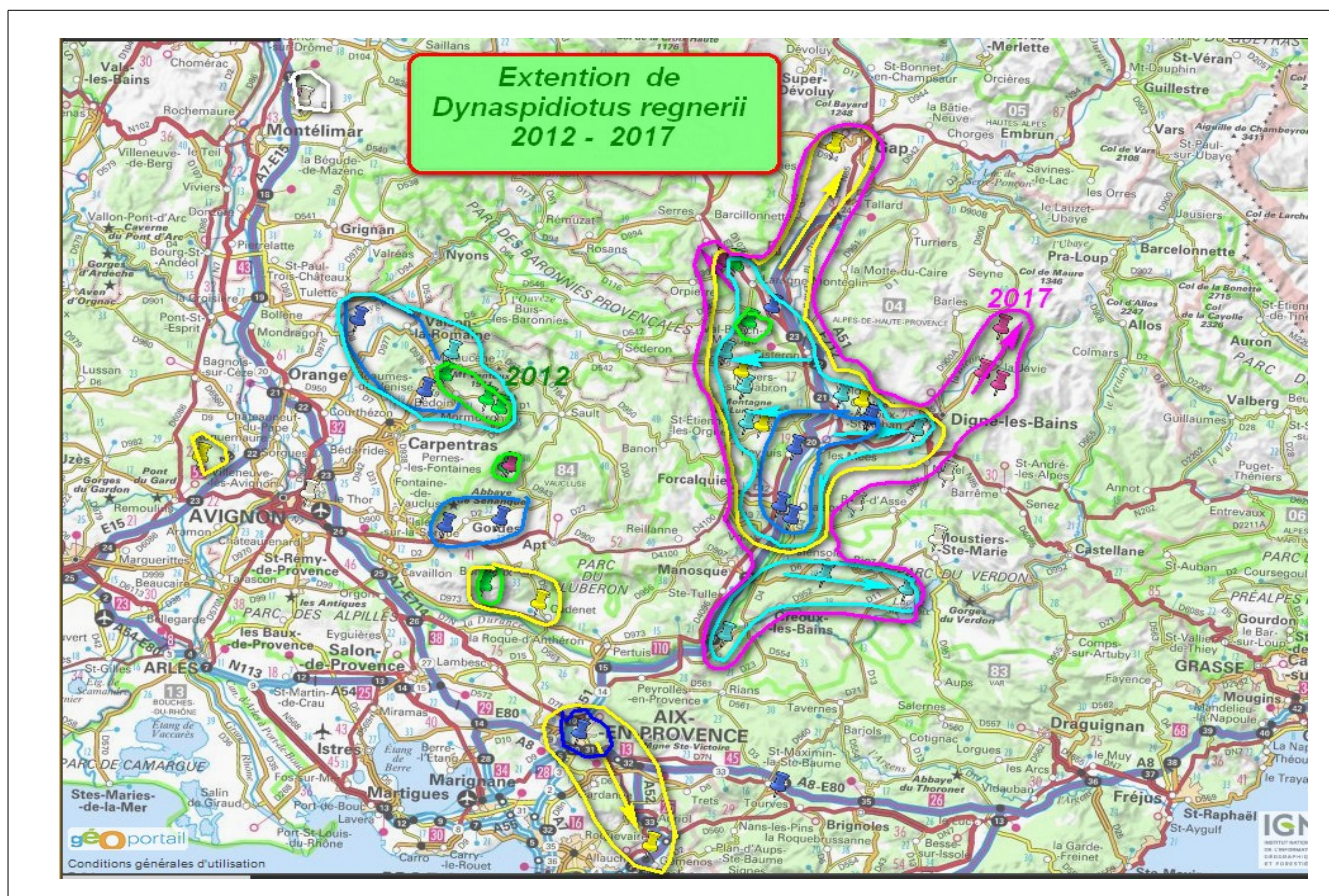
La détection de *Cytospora abietis*, en 2015 dans le Gard sur la forêt de Concoules, n'a pas pu être confirmée cette année. Les symptômes étaient beaucoup moins visibles et les prélèvements n'ont pas permis d'aller jusqu'à l'espèce.

Sur cèdre de l'Atlas

Le signalement le plus sévère a été le gel sur une plantation dans les Hautes Alpes. Ceci doit être un avertissement quant à la plasticité du cèdre.

D'autres symptômes sont à prendre en compte : on note, sur certain peuplement de moyenne montagne, une forte défoliation à fin de l'hiver, compensée en partie par les pousses de mai (Aude, Lozère).

On a noté aussi les effets de la sécheresse (Gard, Lot), notamment avec des fentes fortement présentes sur le tronc. L'analyse de ces fentes n'a pas permis de mettre en évidence de pathogène actif. L'appréciation de leur impact reste néanmoins problématique. Elles apparaissent sur les peuplements, de basse altitude, soumis à des stress hydriques et thermiques intenses.



La cochenille des aiguilles du cèdre (*Dynaspidiotus regnerii*) a continué son expansion vers le nord (Gap), le sud (Aubagne) et l'ouest (Valliguières 30). Les attaques peuvent être importantes.



**LES 50 CORRESPONDANTS-OBSERVATEURS DU DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ DES FORÊTS
INTERREGION SUD-EST - Année 2017 -**

<p>ALPES DE HAUTES PROVENCE (04) MICAS Lilian (04O03) ONF ☎ et ☎ 04 92 89 07 07 – 06 19 58 53 84</p> <p>NALIN Stéphane (04C01) CRPF ☎ 04 94 50 11 52/ ☎ 04 94 50 11 57</p>	<p>CORSE-DU-SUD (2A) AUDIBERT Marc (2AD03) DDTM ☎ 04 95 29 09 24 – 06.32.64.36.90</p> <p>BANCHI Marco (2AO03) ONF ☎ 04 95 52 98 64 - 06 29 81 16 83</p> <p>CÉRATI Orso (2AC01) CRPF ☎ 04 95 23 84 24/☎ 04 95 23 84 38</p>	<p>LOZÈRE (48) TOIRON Laurent (48O02) ONF ☎ 04 66 65 63 11 ☎ 04 66 49 12 52</p> <p>MAGAUD Jean-Yves (48C01) CRPF ☎ 04 66 65 26 79</p>
<p>HAUTES ALPES (05) PETITEAU Marc (05D01) DDT ☎ 04 92 51 88 25 / ☎ 04 92 51 88 04</p> <p>TUILLIERE Frédéric (05O04) ONF ☎ 06 27 22 86 87</p>	<p>HAUTE CORSE (2B) CAZAUX Damien (2BD02) DDTM ☎ 04 95 32 97 94 ☎ 04 95 32 97 96</p> <p>LECOQ Jacques (2BO01) ONF ☎ 04 95 30 71 69 ☎ 04 95 32 61 63</p> <p>TASTEVIN Luc (2BD01) DDCSPP ☎ 04 95 58 92 51 ☎ 04 95 33 19 86</p>	<p>HAUTES PYRENEES (65) HAREL Mathilde (65C02) CRPF ☎ 05 62 34 66 74 - 06 76 98 51 72</p> <p>NOLAN Patrick (65O04) ONF ☎ 05 62 97 91 57 – 07 77 91 03 08</p> <p>PONTOIS Vincent (65O03) ONF ☎ 05 62 33 37 19 – 06 21 47 15 49</p>
<p>ALPES MARITIMES (06) FAURY Pierre (06C01) CRPF ☎ 06 75 69 61 74 (portable CRPF) ☎ 04 93 09 05 67 (Domicile)</p> <p>LEVEQUE Stéphane (06O06) ONF ☎ 06.12.91.33.99</p> <p>RIEUTOR Jean Philippe (06O07) ONF ☎ 04 93 04 41 63 – 06 15 58 19 31</p>	<p>GARD (30) BOYER Christine (30C01) CRPF ☎ 04 66 60 92 93 ☎ 04 66 60 93 02</p> <p>BLOUET Pascal (30O02) ONF ☎ 04 66 04 99 62 - 06 26 64 83 05</p>	<p>PYRÉNÉES-ORIENTALES (66) HAMELIN Jean Philippe (66O01) ONF ☎ et ☎ 04 68 05 70 78</p> <p>MARITON Bruno (66C01) CRPF ☎ 04 68 55 88 02 - ☎ 04 68 55 15 23</p>
<p>ARIEGE (09) DE BAUDOIN Michel (09O10) ONF ☎ 05 61 03 81 77 – 06 24 92 38 25</p> <p>MORET Jérôme (09C01) CRPF ☎ 05 61 04 70 94 – 06 74 75 27 17</p> <p>VIGNES Bernard (09O06) ONF ☎ 05 34 09 82 19 – 06 10 70 25 85</p>	<p>HAUTE GARONNE (31) COLAS Aurélien (31C03) CRPF ☎ 06 76 98 51 67</p> <p>GERS (32) COSTES Jean Charles (32O01) ONF ☎ 05 62 28 94 57 -</p> <p>NONON Florent (32C02) CRPF ☎ 05 62 61 79 16 – 06 76 98 51 69</p>	<p>TARN (81) BLESS Simon (81O06) ONF ☎ 04 68 25 18 21 – 06-72-75-08-83</p> <p>MATHIEU Pascal (81C01) CRPF ☎ 05 63 48 83 72 - 06 76 98 51 74</p> <p>GUYOT Sébastien (81O07) ONF ☎ 05 63 72 18 25 - 06 28 51 16 21</p>
<p>AUDE (11) CHABALIER J.Christophe (11C02) CRPF ☎ 04 68 47 64 25 - 06.73.84.89.20</p> <p>FAUGERE Damien (11O06) ONF ☎ 04 68 11 62 91 - 06 19 61 81 68</p>	<p>HÉRAULT (34) DECOURSIÈRE Rémi (34O01) ONF ☎ 04 67 95 41 37</p> <p>D'ORAZIO Jean-Michel (34C01) CRPF ☎ 04 67 95 40 76</p> <p>GASC Serge (34D01) DDTM ☎ 04 67 97 30 01</p>	<p>TARN ET GARONNE (82) HUBELE Johann (82C02) CRPF ☎ 05 63 63 55 76 – 06 76 98 52 13</p>
<p>AVEYRON (12) DESSEAUX Didier (12O06) ONF ☎ 05 65 69 18 54 – 06 21 30 13 41</p> <p>FOISSAC Pierre (12A02) ☎ 05 65 72 77 76 ☎ 08 11 38 90 31</p> <p>GAGNEUX Joseph (12D02) DDT ☎ 05 65 73 50 86 ☎ 05 65 73 51 25</p> <p>PHILIPPE Grégory (12C03) CRPF ☎ 05 65 61 46 66 – 07 87 84 29 50</p>	<p>LOT (46) CHARPY Jean Pierre (46D02) DDT ☎ 05 65 23 61 73 – 06 33 35 24 71</p> <p>GOUDARD Jean Pierre (46C01) CRPF ☎ 05 65 11 63 23 – 06 76 98 51 70</p>	<p>VAR (83) Guy (83O01) ONF ☎ 04 98 01 32 64/ ☎ 04 94 91 64 91</p> <p>MONTA Chloé (83C04) ASL Suberaie Varoise ☎ 06 73 69 45 28</p> <p>PERRIN Joël (83C06) CRPF ☎ 04 94 50 11 52/ 06 01 32 12 21</p>
<p>BOUCHES DU RHONE (13) CLÉMENT Alain (13R01) DRAAF ☎ 04 13 59 36 57 ☎ 04 13 59 36 32</p> <p>MERLE Christine (13O02) ONF ☎ 04 42 17 57 44/ ☎ 04 42 23 37 29</p>		<p>VAUCLUSE (84) JENSEL Eric (84O02) ONF ☎ et ☎ 04 90 65 24 53</p> <p>PETIT Bernard (84C01) CRPF ☎ 04 95 04 59 04 – 06 08 68 13 01</p>

Pôle Inter-régional Santé des Forêts Sud-Est - BP95 Quartier Cantarel - 84143 MONTFAVET CEDEX
dsf-se.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Chef du pôle : JB.DAUBREE : 0490811121 – 0688118855 - Adjoint : P. GIRARD : 0490811122 - 0618060030
Secrétariat : Laurence BIALAIS : 0490811120

